

Artist-Statement Steph Marx

I grew up in Germany, the eldest of 9 children to a single-mother who moved towns every two years; there was no space for individuality. I had to develop many mechanisms to survive in a permanent unsteady environment, a narcissist mother and her abusing partners including severe depressions since I am a child. My moment of inspiration came from a school art project in which we could paint with a professional artist. I knew: that is me, I want to paint. I was always told 'that is not something for people like us. It's a hobby.' And so it remained for years. Instead of pursuing painting I studied politics and history, nourished my interests in reading and languages - but never felt truly at ease. This finally changed in 2011 when I left for an Erasmus-year in France, land of the impressionists and surrealists. There, I was no longer pushed into any roles, and I was overwhelmed by my new freedom. I restarted painting and never stopped since. It grew with the years, until I had to admit: I am an artist, I paint. My paintings are a psychological journey through the human soul. I work in series, as all my paintings are part of the process to overcome the mechanisms of my developed mental illness. I am inspired by the nature that surrounds me, my extensive readings on psychotherapy and my own experiences with therapy. I create abstract acrylic and oil paintings, which become more and more figurative as I advance in my mental development. Colors are a key factor to understanding my work. Red is my color for pain. Blue is Sadness and Depression. Yellow stands for Sickness. Green is the newest color in the palette: the Unknown, but also Change. My mission is to learn and understand more of myself, to visualize what many people have no words for, to overcome my mental struggles, to show that there is no shame in mental illness, to be true to myself and to show others they can do so too.

Steph Marx - déclaration de l'artiste

J'ai grandi en Allemagne, l'aîné de 9 enfants d'une mère célibataire qui changeait de ville tous les deux ans ; il n'y avait pas de place pour l'individualité. J'ai dû développer de nombreux mécanismes pour survivre dans un environnement toujours instable, une mère narcissique et ses partenaires abusifs, y compris de graves dépressions depuis mon enfance.

Mon moment d'inspiration est venu d'un projet artistique à l'école dans lequel nous pouvions peindre avec un artiste professionnel.

J'ai su : c'est moi, je veux peindre. On m'a toujours dit: "Ce n'est pas quelque chose pour des gens comme nous. C'est un hobby." Et c'est resté ainsi pendant des années. Au lieu de me consacrer à la peinture, j'ai étudié science politique et l'histoire, j'ai nourri mes intérêts avec la lecture et les langues, mais je ne me suis jamais sentie vraiment à l'aise. Cela a finalement changé en 2011, lorsque je suis partie pour une année Erasmus en France, pays des impressionnistes et des surréalistes. Là-bas, je n'étais plus poussée dans aucun rôle et j'ai été submergée par ma nouvelle liberté. J'ai recommencé à peindre et je n'ai jamais arrêté depuis. Ca a grandi avec les années, jusqu'à ce que je doive l'admettre : je suis une artiste, je peins. Mes peintures sont un voyage psychologique à travers l'âme humaine. Je travaille en série, car toutes mes peintures font partie du processus visant à surmonter les mécanismes de ma maladie mentale que j'ai développée. Je m'inspire de la nature qui m'entoure, de mes lectures approfondies sur la psychothérapie et de mes propres expériences en psychothérapie. Je crée des peintures abstraites à l'acrylique et à l'huile, qui deviennent de plus en plus figuratives à mesure que j'avance dans mon développement mental. Les couleurs sont un facteur clé pour comprendre mon travail. Le rouge est ma couleur pour la douleur. Le bleu représente la tristesse et la dépression. Le jaune représente la maladie. Le vert est la couleur la plus récente de la palette : l'inconnu, mais aussi le changement. Ma mission est d'apprendre et de

comprendre le plus de moi-même, de visualiser ce que beaucoup de gens n'ont pas de mots pour exprimer, de surmonter mes mécanismes psychologiques, de montrer qu'il n'y a pas de honte à la maladie mentale, d'être fidèle à moi-même et de montrer aux autres qu'ils peuvent le faire aussi.

Steph Marx, 2023